

Il est nécessaire pour notre discussion d'ajouter sur ce point les remarques spéciales que Trotsky fit à cette époque à propos du cas de la Finlande.

Trotsky a cru au début de la guerre de l'URSS contra la Finlande à une éventuelle occupation et soviétisation "en une ou deux étapes" de toute la Finlande afin de réaliser son "union" ultérieure avec l'URSS. Un "nouvel appareil administratif sorti des masses travailleuses des territoires occupés" serait dans ce cas nécessaire, car il ne faut pas considérer le Kremlin assez stupide pour s'efforcer de gouverner la Pologne orientale ou la Finlande avec des commissaires importés".- ("Bilan des événements finois").- Le rôle de ce "nouvel appareil" serait de "crowding out" la bourgeoisie indigène pour que la bureaucratie occupe sa place.

L'occupation et la soviétisation totale de la Finlande ^{ont} échoué selon Trotsky car le rapport des forces international défavorable à Staline, l'acculâ à ce moment à une retraite.

b) La méthode d'analyse marxiste. Son application à l'Etat :

Dans la sociologie marxiste, a écrit Trotsky, le point initial de toute analyse est la caractérisation de classe d'un phénomène donné : Etat, parti, tendance philosophique, école littéraire, etc. ("D' une égratignure à la gangrène"). Elle doit commencer par l'analyse de classe tout d'abord de la société dans laquelle se produit le phénomène donné.

Une société est caractérisée avant tout par ses forces productives et par ses rapports sociaux, ses rapports de propriété, ses rapports de classe.

"Les classes sont définies -écrit encore Trotsky- par leur place dans l'économie sociale et avant tout par rapport aux moyens de production. Dans les sociétés civilisées, la loi fixe les rapports de propriété".

"La nationalisation du sol, des moyens de production, des transports et des échanges et aussi le monopole du commerce extérieur, forment les bases de la société soviétique. Et cet acquis de la révolution prolétarienne définit à nos yeux l'URSS comme un Etat prolétarien".-("La Révolution Trahie", p. 280).

Notre mouvement n'a jamais admis qu'étatisation des moyens de production équivaut à économie et société socialistes. Mais d'autre part, il a admis qu'afin d'arriver à ce stade il faut passer par l'étatisation de tous les moyens de production, de transport et d'échange, et que cette étatisation ne peut jamais être atteinte dans un Etat capitaliste. Nous avons toujours catégoriquement rejeté les théories du capitalisme d'Etat, selon lesquelles le capitalisme soi-disant tend vers l'étatisation des moyens de production et la planification de l'économie, et en fonction de laquelle il n'y a par conséquent pas de différence fondamentale qualitative entre la concentration monopoliste aux Etats-Unis par exemple, et l'URSS.

La concentration monopoliste peut atteindre le plus grand degré, le groupe de monopoleurs qui contrôle l'économie peut se ramener à un nombre infime de magnats ; il n'en reste pas moins vrai que ce sont eux qui contrôlent en définitive l'Etat capitaliste, et que la fusion de plus en plus